



## Faits et Anecdotes

### UN CHAPEAU-CAISSE

**J**UNEAU, notre compatriote, avait vu sa bourse gonfler d'une manière inespérée durant les quelques mois de vie ardente dont avait joui Milwaukee. Ses richesses étaient évaluées alors à pas moins de \$100,000. Avec la hausse des propriétés au printemps, il avait chance de doubler cette somme. On pouvait voir Juneau en ce temps allant recueillir chaque soir, à son magasin, le prix de revient de la journée, jamais moindre de 8 à \$10,000, puis loger ce papier-monnaie dans le chapeau qu'il portait. Bien mal lui en prit de faire servir son couvre-chef de coffre de sûreté, car un jour, dans une réunion un peu tumultueuse, un quidam en administrant quelques vigoureux horions atteignait le malheureux chapeau, qui allait tomber au loin avec les \$10,000 en billets, envolés dans toutes les directions comme des feuilles d'automne.

ANONYME.

### NOS TABLEAUX DE MAITRES

**O**N lit dans un des numéros de l'*Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux* (1876) : "Il y avait, dans la chapelle du séminaire de Québec, un merveilleux tableau, représentant le *Sauveur et la Samaritaine*. Il était signé par les frères *Lagrenée*. Ce tableau a été brûlé, il y a huit ans, lors de l'incendie de la chapelle. Les églises et les monastères de la province de Québec renferment une foule de tableaux de maîtres qui ont été acquis lors de la Révolution française."

F. DE S. M.

### UN CHANTRE OBSTINE

**E**N 1808, le curé Dubord de la paroisse du Cap Santé eut à souffrir, pendant plusieurs dimanches, de l'insolence et de l'obstination de l'un de ses chantres, qui, ayant abandonné le chœur avec quelques autres, auxquels il avait communiqué la mauvaise humeur qui le lui avait fait quitter, et s'étant retiré dans son banc dans la nef, s'opiniâtrait à y chanter à pleine tête, et troublait par là les autres chantres et tout l'office. M. Dubord fut obligé, pendant cinq ou six dimanches, de faire cesser le chant, et de terminer par une basse messe, la grand-messe commencée.

Le bon ordre ne fut rétabli et l'insolence du particulier réprimée et arrêtée, qu'en le traduisant à la justice où il fut condamné à l'amende.

Abbé F. X. GATIEN.

### SOUVENIR D'ENFANCE

**J**E venais d'être porté à l'ordre du jour. Le vieux maître d'école me fit signe du doigt de l'aller trouver à sa place. J'ignorais pourquoi. Je montai, grave, soucieux, les deux degrés de l'estrade où s'appuyaient sa chaise empaillée et son pupitre branlant. L'émotion me suffoquait. Je craignais d'être grondé. Mais non. Nous venions de donner notre leçon d'anglais, et il faut croire que j'avais bien prononcé *dog, cat, bird*, ou quelque autre mot aussi difficile, car le bonhomme déposant le morceau de sucre d'érable qu'il grugeait, dit aux élèves surpris de cette cérémonie inaccoutumée : "Voilà l'homme qui apprend bien l'anglais !" Le vieux savait